

Fleurus 1690, Steenkerke 1692 et Neerwinden 1693. Vers 1691 d'AUTEL porte les titres de *général* et « *Feldmarschall-leutnant* », *colonel* d'un régiment d'Infanterie et *gouverneur de Düsseldorf*. Par patentes datées de Vienne du 20 juillet 1696, l'empereur Léopold nommait d'AUTEL au grade d'*Obrist-Feldzeugmeister*. Enfin des Lettres Patentes datées de Madrid (15 novembre 1697) commettent d'Autel, *sergeant général de bataille des armées du roi d'Espagne*, à l'état de *gouverneur et capitaine général du duché de Luxembourg et comté de Chiny*.<sup>33)</sup>

En 1700 d'AUTEL porte les titres de *Conseiller de guerre de S. M.* le roi d'Espagne et de « *General-Feldzeugmeister* ».

Le 15 janvier 1700 (ou 1706) furent expédiées de Bruxelles les Patentes de *justicier des nobles*, pour le comte d'AUTEL.

J'ai tenu à réunir tous les titres obtenus par d'AUTEL afin que par la suite je n'aie plus besoin d'y révenir.

Après la paix de Ryswick (1697), le nouveau gouverneur comte d'AUTEL avança le 26 janvier 1698, à la tête d'une petite armée sur Luxembourg. Cette troupe se composait du Terce espagnol de Manriquez, (650 hommes), du bataillon bavarois Maffey (1261 h.), du Régiment palatin de Neubourg et de dragons palatins (en tout environ 650 h.) ainsi que du bataillon de Saxe-Teschén (725 h.). L'itinéraire fut le suivant : Arlon, Mamer, Strassen ; au matin du 28 janvier vers 8 heures, AUTEL alignait ses hommes sur le glacis enneigé, à proximité de la Chapelle de Notre-Dame, Consolatrice des Affligés. Entretiens le lieutenant-général de LONGMARIA sortait avec la garnison française par la porte de Thionville ; les Espagnols rentraient par la porte-neuve et y relevèrent la garde française.

Il nous a paru intéressant, de donner la parole à un chroniqueur contemporain, S. F. de BLANCHART :

« Pour lors le comte d'Autel, à la teste de la garnison entra pas la porte neufve où la jeunesse d'icelle par compagnies sous les armes l'y reçurent tambour battans avec les enseignes dépliées au son des violons et hautbois qui marchaient devant, comme aussy au bruit d'une triple descharge du canon des remparts. Il y avait plusieurs cordons tirés au travers des rues de la ville auxquels estoient attachés les armes de S. M. Catholique, de l'Electeur de Bavière et du comte d'Autel, entre mellé de devises et ornés de rubans, entrelassés de verres, jolivures et peintures de diverses couleurs. Un Te Deum fut chanté à l'église des Recollets. Ce fait le comte d'Autel fut conduit par le Conseil et le Magistrat au gouvernement et alors, en passant par les rues qui estoient bordées de deux costés des bourgeois rangés en hayes sous les armes, il en fut salué par diverses décharges à mesure qu'il passait, et estant arrivé au gouvernement il fut complimenté par le Conseil et le Magistrat. »

Le jour même un Te Deum fut chanté à l'église St. Nicolas. Le lendemain, le curé-doyen de St. Nicolas, FELLER, note dans son journal : « Am Tage nach dem Einzug, 29. Jänner gegen 11 Uhr, kam der in gutem Andenken stehende durchlauchtige Gouverneur, ein Kind unserer Stadt, gegen 1643 hier geboren, in unsere Kirche, der Dechant (Feller) empfing ihn an der Kirchtüre und las die Hl. Messe. Darauf war er in das Hotel des